

Le mal-être, en toute franchise et intimité

“Minuscule folle sauvage”, remuant de sincérité. Entre candeur et gravité, un ouvrage majeur de Pauline de Tarragon.



★★★★ **Minuscule folle sauvage** Roman graphique De Pauline de Tarragon | Éditions La ville brûle, 112 pp., Prix 20 €

Chercher la sorcière en soi, observer un trou dans sa tête, y jeter des cailloux pour en évaluer la profondeur et risquer de sonder les abysses, de plonger dans l'introspection ou de ne pouvoir faire demi-tour à l'image de la *Minuscule folle sauvage* qui invite le lecteur en son for intérieur.

Studio de Tarragon

Minuscule Folle Sauvage



Enfant, elle ne voulait jamais dire bonjour à personne. Il n'en fallut pas plus pour que sa mère la définisse comme “un peu sauvage”, à l'image d'un animal inoffensif, incapable de voler ou de vivre en

Un bijou de minimalisme et un ouvrage majuscule de délicatesse et d'audace.

La découverte du livre “Just kids” de Patti Smith sera une révélation pour l'héroïne de “Minuscule folle sauvage” de Pauline de Tarragon.



PAULINE DE TARRAGON

meute. Le ton et surtout l'étiquette sont donnés. Dans son premier roman graphique aux accents autobiographiques, Pauline de Tarragon (1996) explore le mal-être avec sincérité et distance, pour mieux se draper dans une certaine pudeur. Il n'est pas aisé, à l'heure des réseaux sociaux et comptes Instagram rutilants, de renvoyer l'image d'une jeune fille non rangée.

Mais l'authenticité de ses confidences libérera celles et ceux qui s'y reconnaîtront. “Je n'ai plus envie de rien”, confie-t-elle, entre autres. Autrice, compositrice, musicienne – avec un projet pop, doux et mélancolique sous le nom de Pi Ja Ma –, et illustratrice, elle a également signé trois albums jeunesse dont *Sous les paupières* (Éditions La ville brûle, 2022) en collaboration avec la chanteuse Pomme. Bien qu'elle s'adresse ici aux adultes, le ton candide accroît la gravité du propos.

Robe couleur de phobie sociale

Quand une petite fille se sent différente, chaque jour, de l'enfance surtout, ressemble à une lutte intestine où le mensonge se profile comme échappatoire. Puisque tout pose problème, y compris d'aller dormir chez sa meilleure copine... Pour refuser pareille invitation, la fillette invoque le refus et la sévérité de sa mère.

Avant d'évoquer la séparation de ses parents à trois ans, la mort de sa grand-mère, qui voit son chagrin se transformer en colère, son premier rendez-vous chez le psy à 20 ans, son amour pour *Peau d'Âne*, et pour les robes somptueuses qui lui donnent envie d'avoir une robe couleur de phobie sociale, une autre d'agression sexuelle ou encore de trouble obsessionnel.

Lorsqu'elle observe les passants, elle s'invente leurs vies et cherche des survivants, des terrifiés, des obsédés comme elle.

Au long de ce récit intime, qui alterne entre crayonnés, écriture cursive, citations ou doubles pages silencieuses, la narratrice trahit ses émotions, revient sur son passé, explore son présent, dit ses sentiments avec des mots simples du quotidien qui permettront à chacun, chacune de s'identifier.

D'autant qu'elle ne manque ni d'imagination ni de références d'artistes qu'elle admire mais qui toutes ont souffert de troubles mentaux: Virginia Woolf, Sylvia Plath, Janis Joplin, Camille Claudel ou encore Nina Simone.

Patti Smith et Mona Chollet

Elle dit également son admiration pour la forte personnalité de Patti Smith ou pour l'écrivaine féministe Mona Chollet dont elle livre un extrait de *Chez soi, une odyssée de l'espace domestique*, ce chez soi qui évoque le repli sur soi, mais qui est aussi, en ces temps durs, une véritable base arrière où se souvenir de ses désirs. Ou comment réhabiliter les casaniers, injustement dénigrés.

Habitée des départs précoces, victime de crises de disparition et de sautes d'humeur, accro aux Xanax avant les épreuves et appréciant parfois de vivre comme une vieille, *Minuscule folle sauvage* part en quête d'un diagnostic pour partager son vécu et ses pistes de réparation.

Un bijou de minimalisme et un ouvrage majuscule de délicatesse et d'audace.

Laurence Bertels